

# Evaluation du programme « Sortir Ensemble et Se Respecter » et « Herzsprung – Freundschaft, Liebe und Sexualität ohne Gewalt » : l'essentiel

Raphaël Bize, Sophie Stadelmann, Jérôme Debons, Michael Amiguet, Katarina Vujovic, Sonia Lucia

Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Département Épidémiologie et systèmes de santé – DESS  
Secteur Évaluation et expertise en santé publique (CEESAN)

Novembre 2020

## Introduction

Le programme « Sortir ensemble et se respecter » (SE&SR)<sup>a</sup>, et son adaptation en Suisse alémanique « Herzsprung – Freundschaft, Liebe und Sexualität ohne Gewalt » (Herzsprung)<sup>b</sup>, ont été développés sur la base d'un programme américain de prévention des violences et des comportements abusifs dans les relations amoureuses entre jeunes « Safe Dates »<sup>1</sup>, mis en place dans les années 1990 et dont l'évaluation a montré un impact positif sur le comportement des jeunes<sup>2</sup>. Ce programme vise à prévenir les violences dans les relations amoureuses entre jeunes et à renforcer leurs compétences relationnelles. Les jeunes sont amené-e-s à discuter et interagir sur des thématiques liées aux relations amoureuses dans le cadre de sessions animées par un binôme d'animatrices et animateurs spécialement formé-e-s.

La pédagogie du programme SE&SR/Herzsprung est active et utilise des scènes de la vie quotidienne, des jeux de rôle ou de positionnement dans l'espace pour favoriser les échanges et les discussions. Les séances se déroulent idéalement à un rythme hebdomadaire. Le programme SE&SR est construit en neuf séances de 1h15 (ou un bloc de deux périodes scolaires). Le programme Herzsprung est construit en cinq séances de trois périodes scolaires (3 fois 45 minutes).

Depuis 2017, RADIX<sup>c</sup> gère le projet national de diffusion de SE&SR et de Herzsprung, en étroite collaboration avec les cantons impliqués, dans le but d'ancrer le programme et de le mettre en œuvre auprès des jeunes. SE&SR est

implémenté dans différents contextes (écoles, maisons de quartier, foyers, etc.)<sup>3</sup>. Herzsprung a quant à lui été adapté spécifiquement pour une implémentation dans les écoles<sup>4</sup>. Le contexte d'implémentation, son caractère obligatoire et sa formalisation se sont avérés être des éléments clefs lors de l'évaluation des projets pilotes du canton de Vaud et de la ville de Zurich<sup>3, 4</sup>.

Une évaluation nationale pour connaître l'impact du programme chez les jeunes ainsi que leur satisfaction et celle des animatrices et animateurs du programme a été réalisée avec des données récoltées, par l'intermédiaire de questionnaires, entre octobre 2018 et mars 2020.

En complément, cinq focus groups et trois entretiens ont été réalisés auprès de jeunes et des animatrices et animateurs afin d'évaluer le programme sous un aspect qualitatif.

L'évaluation du programme SE&SR/Herzsprung est financée dans le cadre du projet national par la Fondation Oak et par Promotion Santé Suisse et porte sur trois dimensions :

- La coordination et l'implémentation du projet au niveau national. L'évaluation de l'implémentation du programme est gérée par RADIX ;
- L'implémentation du programme au niveau des cantons. Ceux-ci sont responsables de monitorer la mise en œuvre du programme (tableau de bord/carnet de suivi), de distribuer et de collecter les questionnaires pré et post-programmes distribués aux jeunes ;

<sup>a</sup> De Puy J., Monnier S., Hamby S.L. Sortir ensemble et se respecter. Prévention des violences et promotion des compétences positives dans les relations amoureuses entre les jeunes. 2009, 1<sup>ère</sup> édition, Genève : IES Suisse; 2016, 2<sup>ème</sup> édition, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (BEFH).

<sup>b</sup> Geiser L., Mathis S., Schmid C., Weingartner M. « Herzsprung – Freundschaft, Liebe und Sexualität ohne Gewalt ». 2017, Hrsg.: Stadt Zürich, Fachstelle für Gleichstellung, Kanton Zürich, Bildungsdirektion, Pädagogische Hochschule Zürich, RADIX, Schweizerische Gesundheitsstiftung.

<sup>c</sup> RADIX Fondation Suisse pour la santé est une fondation de droit privé reconnue d'intérêt public qui joue un rôle de centre national de compétences pour le

développement et la mise en œuvre de mesures en santé publique. Les mandats de RADIX sont la Confédération et les cantons, ainsi que des organisations privées ou des entreprises. [Source: <https://www.radix.ch/Qui-sommes-nous-IJ/PAhBE/>, consulté le 25.08.2020]

<sup>d</sup> Le programme SE&SR est hébergé par la Fondation Charlotte Olivier (FCHO) qui porte la responsabilité des droits de licence auxquels SE&SR est soumis. La FCHO a réalisé une étude de faisabilité de SE&SR de 2012 à 2013. SE&SR a été mis en œuvre dans le cadre d'un projet pilote de 2013 à 2015 dans le Canton de Vaud. Sous l'impulsion de la Ville de Zurich, en collaboration avec le Canton de Zurich, une version alémanique de SE&SR, Herzsprung, a été développée puis testée dans plusieurs classes en 2015.

- L'impact du programme chez les jeunes. Cette dimension confiée à Unisanté<sup>e</sup> fait l'objet d'un rapport<sup>5</sup> dont ce document présente les principaux résultats.

Les questions d'évaluation concernant l'impact du programme sont les suivantes :

- Quelle est la satisfaction des jeunes à l'égard du programme ?
- Quels sont les effets à court terme du programme chez les jeunes ?
- A quelles conditions, dans quel contexte et selon quelles modalités d'implantation le programme est-il le plus efficace ?

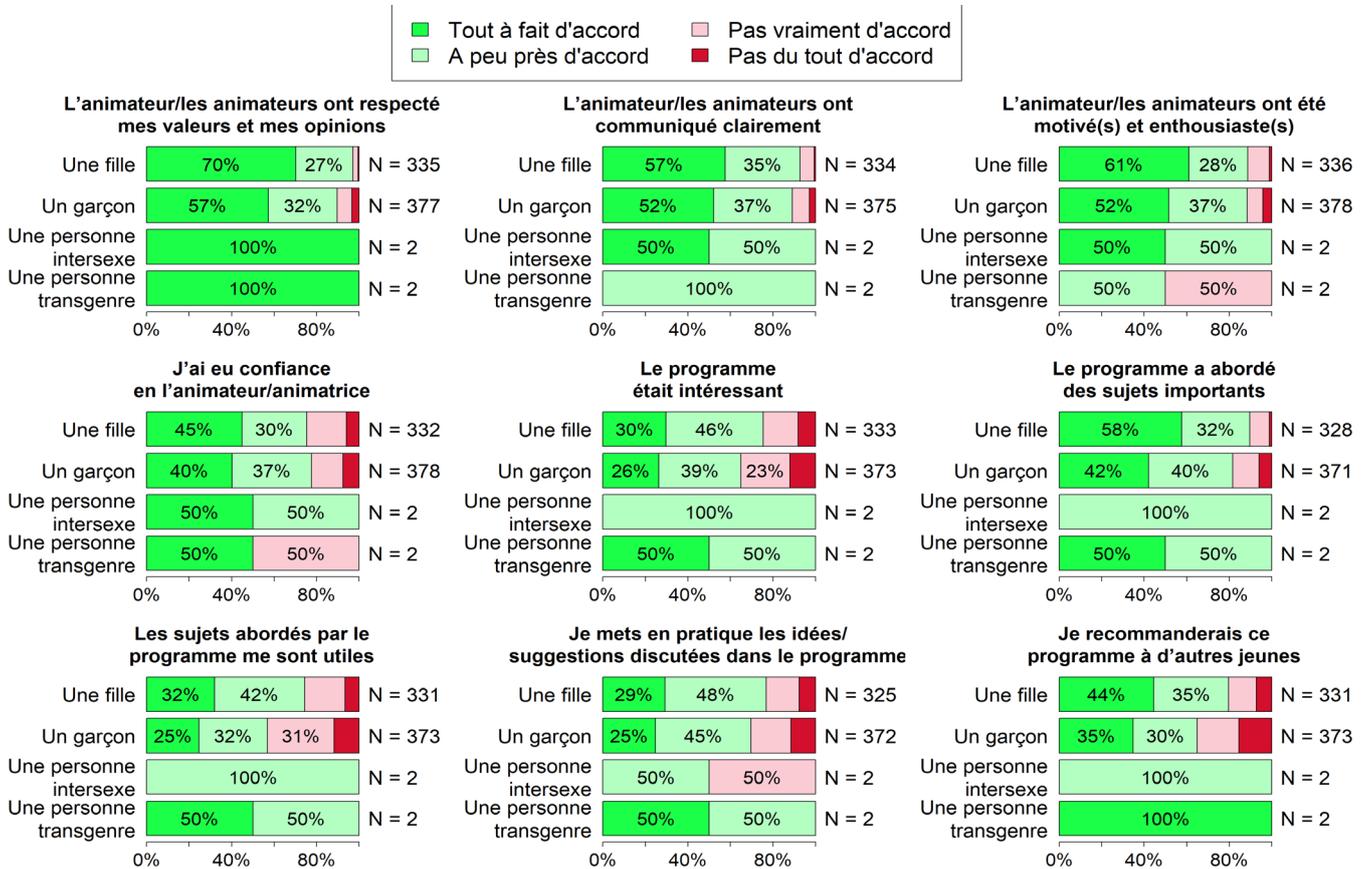


Figure 1 Satisfactions des participant-e-s par rapport au programme

## Caractéristiques des sessions et du public cible

Un total de 56 sessions de SE&SR (n=20) et Herzsprung (n=36) a été pris en compte dans cette évaluation pour un total de 893 participant-e-s. Ce programme a été implémenté dans les cantons de Zurich (53% des participant-e-s), du Jura (20% des participant-e-s), de Fribourg, de Schaffhouse, d'Obwald, de Lucerne, de Genève et de Berne.

Par ailleurs, 380 jeunes ont participé à un atelier d'impulsion (Schnupperatelier) dans les cantons du Valais, de Thurgovie et de Lucerne. Ces interventions ont fait l'objet d'une évaluation simplifiée (plus d'informations sous « Modalité d'implantation du programme » ci-après).

Un peu moins des trois quarts des participant-e-s ont suivi des sessions s'étendant sur 7 semaines ou moins. La totalité des séances réalisées dans le cadre de Herzsprung ont duré 135 minutes chacune, alors que la durée des séances SE&SR variait entre 45 et 90 minutes. La quasi-totalité des participant-e-s ont suivi le programme en milieu scolaire (98%), avec un caractère obligatoire (96%).

La quasi-totalité des sessions de Herzsprung comportaient 5 séances (90%). Inversement, le nombre de séances a été très variable pour les sessions SE&SR, avec une majorité (47%) des sessions comportant 4 séances de 2 périodes scolaires, et non 9 séances de 1h15 comme préconisé.

En prenant comme dénominateur le nombre de participant-e-s présent-e-s au moins à l'une des séances, le taux de participation moyen aux sessions oscille entre 78%

<sup>e</sup> Depuis le 1er janvier 2019, La Policlinique médicale universitaire, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive, l'Institut universitaire romand de santé au travail, l'association Promotion Santé Vaud et la Fondation vaudoise pour

le dépistage du cancer forment Unisanté, Centre universitaire de médecine générale et santé publique à Lausanne. [www.unisante.ch](http://www.unisante.ch)

et 88% et ne varie que peu en fonction du nombre de séances par session.

La grande majorité des répondant-e-s est âgée de 14 à 15 ans (76%) et les garçons sont proportionnellement un peu plus nombreux que les filles (54% vs 45%). Sept personnes se sont identifiées comme intersexes et une personne comme transgenre. La quasi-totalité des répondant-e-s suit l'école obligatoire (98%) et un peu plus d'un tiers n'a jamais fréquenté quelqu'un-e (37%).

Par ailleurs, les données sur la victimisation démontrent que les jeunes qui ont bénéficié du programme SE&SR/Herzprung ont des niveaux d'exposition à la violence au sein du couple comparables à ceux des populations scolaires représentatives du même âge<sup>6,7</sup>. Le programme atteint donc bien sa cible, sans un biais de participation qui se ferait au profit de classes moins touchées par des problématiques de victimisation (pour plus de détail, cf. section 3.1.3 du rapport d'évaluation complet<sup>5</sup>).

## Satisfaction des jeunes à l'égard du programme

Les résultats issus des questionnaires montrent que le niveau de satisfaction des participant-e-s par rapport aux différents aspects du programme est élevé, plus particulièrement chez les filles (Figure 1). Les attentes en matière d'aspects pratiques (utilité des sujets abordés, mise en pratique dans la vie réelle) récoltent des indices de satisfaction un peu moins élevés qu'en ce qui concerne les attentes relatives à la qualité des interventions.

Les résultats qualitatifs confirment un niveau de satisfaction élevé chez les jeunes ayant participé aux focus groups et aux entretiens, qui estiment l'intervention globalement instructive, intéressante, utile et répondant à des besoins réels : « *Ce que j'ai bien aimé, c'est les relations amoureuses parce que ça va de toute façon nous concerner un jour. Du coup, c'est bien de savoir un peu qu'est-ce qu'il faut faire, réagir face à certaines situations* » (SE&SR). Les aspects qui suscitent le plus de satisfaction sont les activités interactives et en mouvement avec des mises en situation ou des supports vidéo, le caractère autoréflexif des activités et les pistes concrètes pour remédier à des situations difficiles. La motivation et l'engagement des intervenant-e-s, ainsi que la mise en confiance de l'ensemble des participant-e-s sont également beaucoup appréciés. Des réserves sont par contre émises concernant le caractère répétitif de certaines informations au fil des séances (par ex. les notions de harcèlement à l'école, et celles relatives aux émotions), ainsi qu'en ce qui concerne des parties du programme jugées trop statiques et longues, nuisant au maintien de l'attention. Les jeunes, tout comme les animatrices et animateurs, regrettent une orientation du programme majoritairement basée sur les aspects négatifs des relations (violences, manque de respect, conflits), ainsi qu'une vision trop

normative des relations amoureuses (prise en compte insuffisante des réalités liées à l'homosexualité ou à des contextes culturels différents du contexte prédominant en Suisse).

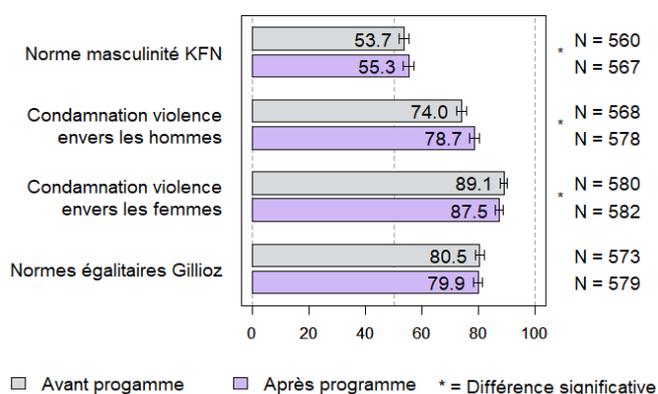
## Satisfaction des animatrices et des animateurs à l'égard du programme

La perception des animatrices et animateurs concernant la satisfaction des jeunes par rapport au programme corrobore largement le récit livré par les jeunes. Les animatrices et animateurs soulignent par contre l'importance des conditions de mise en œuvre comme facteur de réussite du programme, en particulier en ce qui concerne le soutien des directions d'établissement, ainsi que la possibilité d'adapter les séances du programme de manière flexible – en gardant en tête les objectifs du programme – afin de favoriser l'interaction et le maintien de l'attention, tout en répondant de manière plus ciblée aux besoins des jeunes.

## Effets à court terme du programme chez les jeunes

### Changements dans les stéréotypes de genre et les attitudes à l'égard de la violence

Les résultats issus des questionnaires montrent des effets positifs sur le rejet des normes de masculinité légitimant la violence (« Norme masculinité KFN » dans la Figure 2 ci-dessous) et le rejet de la justification de la violence envers les hommes dans le couple (« Condamnation violence envers les hommes »). Le rejet de la justification de la violence envers les femmes dans le couple régresse légèrement, mais était déjà très élevé avant l'intervention (possible effet plafond<sup>f</sup>).



L'astérisque signale une différence statistiquement significative ( $p < 0.05$ ).

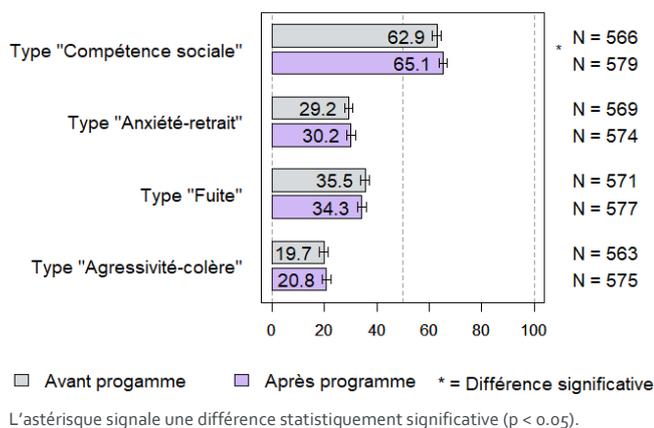
**Figure 2** Scores pré / post pour le rejet des normes de masculinité légitimant la violence, le rejet de la justification de la violence dans le couple et l'adhésion aux normes sociales égalitaires

<sup>f</sup> Situation dans laquelle la majorité des valeurs obtenues pour une variable s'approche de la limite supérieure de l'échelle utilisée, rendant difficile la mesure d'un effet sensé accroître ces valeurs.

Les résultats issus des focus groups mettent en évidence, aussi bien du point de vue des animatrices et animateurs que du point de vue des jeunes, des moments de prise de conscience, par les jeunes, de leurs propres représentations par rapport au genre ou de leurs attitudes par rapport à la violence. Le programme aiderait les jeunes à se « décentrer » par rapport à leurs schémas de référence habituels et à se remettre en question, ainsi qu'à rendre concrets les concepts abordés, par exemple lorsqu'il s'agit de reconnaître les signaux d'une relation abusive. « *Je pense que là, il se passe quelque chose en eux, qu'ils remarquent en se disant : 'Ah, c'est comme ça que je pense ou que je ressens les choses en ce moment'. Ou qu'ils se disent : 'J'y réfléchis pour la première fois en ce moment et les autres le pensent différemment que moi'* » (animation, Herzsprung). Il s'agit là de changements complexes et subtils, qui ne peuvent qu'imparfaitement être saisis au moyen de questionnaires, et qui doivent se renforcer au travers d'expériences vécues.

### Changements dans les stratégies de gestion des conflits

Les résultats quantitatifs mettent en évidence un recours plus fréquent aux stratégies mobilisant des compétences sociales en fin d'intervention qu'avant celle-ci (Figure 3). On n'observe pas d'effet sur les autres modalités de gestion des conflits, notamment celle caractérisée par l'agressivité et la colère. Le recours à ces autres modalités est cependant déjà rare avant l'intervention (possible effet plancher<sup>9</sup>).



**Figure 3** Modalités de gestion des conflits avec un-e autre jeune ou d'autres jeunes

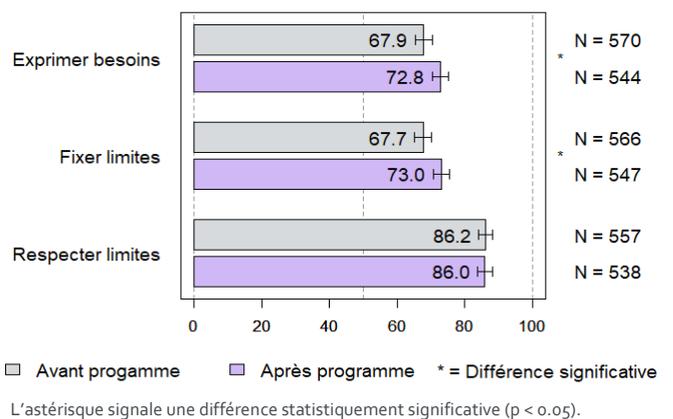
Plusieurs animatrices et animateurs ayant participé aux focus groups ont relevé la survenue tardive de la séance spécifique consacrée aux sentiments et aux réactions (dernière séance aussi bien dans SE&SR que dans Herzsprung), alors que cette thématique sous-tend en grande partie les autres aspects abordés par le programme. Les jeunes signalent également une certaine lassitude au moment d'aborder les thématiques de fin de programme et souhaiteraient davantage de conseils pratiques, applicables dans leur vie de tous les jours. La prise en compte de ces observations pourrait possiblement

<sup>9</sup> Situation dans laquelle la majorité des valeurs obtenues pour une variable s'approche de la limite inférieure de l'échelle utilisée, rendant difficile la mesure d'un effet sensé réduire ces valeurs.

renforcer les effets recherchés en termes de stratégie de gestion des conflits.

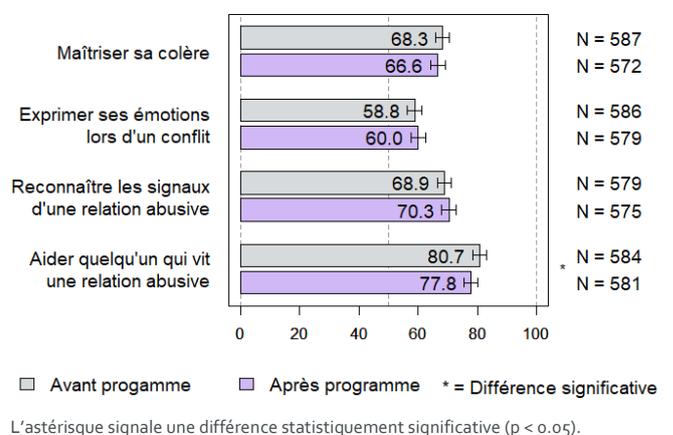
### Augmentation des connaissances sur les comportements abusifs et sur les services d'aide

La capacité à exprimer ses besoins et à fixer des limites à l'autre au sein du couple est accrue en fin d'intervention (Figure 4). L'effet sur la capacité à exprimer ses besoins est plus marqué pour SE&SR que pour Herzsprung. L'effet sur la capacité à fixer des limites à l'autre au sein du couple dépend notamment de la durée des séances (durée de 75 minutes plus favorable que les autres durées proposées).



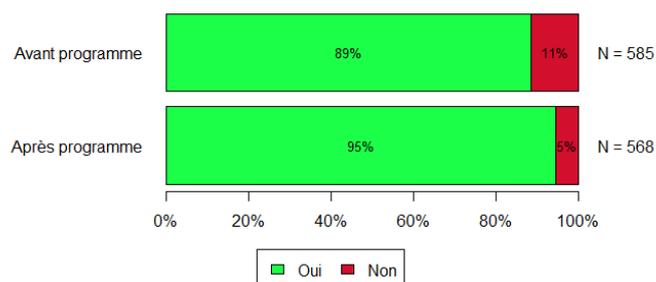
**Figure 4** Capacité ressentie à exprimer ses besoins, à fixer et à respecter des limites au sein du couple

On n'observe pas de changement suite à l'intervention en ce qui concerne les capacités ressenties à maîtriser sa colère, à exprimer ses émotions, ou à reconnaître une relation abusive (Figure 5). On observe par contre une légère diminution de la capacité ressentie à aider un-e ami-e qui vit une relation abusive (capacité ressentie qui était et reste cependant élevée avant et en fin d'intervention).



**Figure 5** Maîtriser sa colère, exprimer ses émotions, reconnaître une relation abusive et aider un-e ami-e

La proportion des participant-e-s sachant à qui demander de l'aide si elles ou ils se trouvent dans une relation abusive (Figure 6) s'accroît par contre de manière significative suite à l'intervention (89% vs 95%).



**Figure 6** Savoir à qui demander de l'aide

Il ressort des focus groups que les savoirs et les compétences dont les jeunes se souviennent ou qu'elles et ils disent avoir acquis concernent la connaissance du phénomène des abus et des violences, la capacité à reconnaître les signaux d'une relation « problématique », le fait de savoir à qui s'adresser en cas de besoin, ainsi que la capacité d'écoute et de communication au sein du couple.

## Modalités d'implémentation du programme

Les modèles de régression multivariable utilisés pour identifier les modalités d'implémentation plus efficaces montrent un effet accru de SE&SR (par rapport à Herzprung) pour le rejet des normes de masculinité légitimant la violence, la capacité ressentie à exprimer ses besoins, ainsi qu'une tendance à un effet plus favorable (à la limite d'être statistiquement significatif) pour le rejet de la justification de la violence envers les femmes dans le couple. Par ailleurs, en ce qui concerne les modalités d'implémentation, un temps par séance de 75 minutes est associé favorablement à l'effet sur la capacité ressentie à fixer des limites.

En ce qui concerne les caractéristiques des participant-e-s, ces modèles identifient un effet plus favorable chez les filles concernant le rejet de la justification de la violence envers les hommes et envers les femmes dans le couple.

Les résultats issus des focus groups soulignent l'importance de faire participer les jeunes aux séances et d'être en mesure d'adapter le programme à leurs besoins. La capacité des animatrices et des animateurs à susciter des prises de conscience et une autoréflexivité chez les jeunes, ainsi qu'à maintenir leur intérêt et leur attention au fil des séances est considérée comme un facteur crucial pour l'efficacité de l'intervention. Ces observations rejoignent largement celles des jeunes qui soulignent un risque de perte d'intérêt et d'attention en cas de répétition, d'un nombre trop élevé de séances, ou lors de présentations revêtant un caractère trop scolaire et rigide : « L'animatrice, elle se répétait parfois beaucoup, et pis ben du coup, ouais

voilà c'était un peu redondant » (SE&SR). Un soutien fort des directions d'établissement favoriserait par ailleurs une implémentation fructueuse du programme.

Les ateliers d'impulsion (Schnupperatelier) apparus en cours d'évaluation ont fait l'objet d'une évaluation simplifiée portant sur la satisfaction des jeunes et celle des animatrices et animateurs. Ces ateliers sont privilégiés lorsque le programme complet ne peut pas être mis en œuvre dans sa globalité. Ils visent à sensibiliser les jeunes aux thématiques abordées dans le cadre de SE&SR et Herzprung et se mettent en place sur 3 ou 4 périodes scolaires. Vingt-deux ateliers ont été mis en œuvre auprès d'un total de 380 jeunes. Les questionnaires montrent un niveau de satisfaction élevé tant du point de vue des participant-e-s que des animatrices et animateurs.

## Réponses aux questions d'évaluation

### Quelle est la satisfaction des jeunes à l'égard du programme ?

L'évaluation permet de dresser un bilan globalement positif de la satisfaction des jeunes par rapport au programme SE&SR/Herzprung, ainsi que des pistes d'amélioration pour encore mieux répondre à leurs besoins (interactivité, aspects pratiques et mises en situation, aborder davantage les aspects positifs des relations amoureuses, meilleure prise en compte des diversités culturelles et d'orientation sexuelle et affective, moins de longueurs et de répétitions).

### Quels sont les effets à court terme du programme chez les jeunes en termes de :

#### Changements dans les stéréotypes de genre et les attitudes à l'égard de la violence ?

Le programme SE&SR/Herzprung induit une prise de conscience chez de nombreuses et nombreux jeunes concernant l'importance de porter un regard critique sur les stéréotypes de genre et la justification de la violence au sein du couple. Si plusieurs effets favorables sont confirmés dans les données quantitatives, ces prises de conscience ne se traduisent cependant pas de manière systématique en des changements d'attitudes mesurables en fin de programme.

#### Changements dans les stratégies de gestion des conflits ?

Le programme SE&SR/Herzprung induit un recours plus fréquent aux stratégies de gestion des conflits mobilisant des compétences sociales, ce qui correspond à l'un des objectifs visés. On n'observe, par contre, pas de recul de la fréquence de gestion des conflits faisant appel à l'agressivité et à la colère, le recours à cette modalité étant cependant déjà rare avant l'intervention.

## Augmentation des connaissances sur les comportements abusifs et sur les services d'aide ?

L'objectif de permettre aux jeunes de savoir à qui demander de l'aide est largement atteint. Les résultats quantitatifs et qualitatifs se contredisent cependant en partie en ce qui concerne la capacité à reconnaître une relation abusive. Cette contradiction apparente pourrait s'expliquer par le fait que le questionnaire proposait des options de réponse faisant référence à la fréquence à laquelle les jeunes pensaient être capables de reconnaître une relation abusive. Le questionnaire post ayant été administré en fin de programme, cela laissait peu de temps aux jeunes pour avoir été confronté-e-s à de telles situations. Le focus group abordait quant à lui cette question de manière plus théorique, sans référence à un cadre temporel.

## Diminution des comportements abusifs ?

En raison de la brièveté de l'intervalle entre la passation du questionnaire pré et du questionnaire post, nous avons renoncé – en concertation avec RADIX – à mesurer un éventuel effet de l'intervention sur la fréquence des comportements abusifs. Des périodes de référence étendues (12 mois dans le cas des échelles de victimisation au sein du couple) sont en effet nécessaires pour mesurer de manière fiable des comportements qui, tout en étant graves, peuvent être peu fréquents.

## **A quelles conditions, dans quel contexte et selon quelles modalités d'implantation le programme est-il le plus efficace ?**

En dehors d'un effet accru auprès des filles, et d'un effet accru de SE&SR (tous deux pour un nombre limité de résultats), il ne se dégage pas de tendance nette en faveur de certaines modalités d'implémentation plutôt que d'autres. Ces résultats quantitatifs corroborent en partie les résultats issus des focus groups qui soulignent avant tout l'importance de l'interactivité et de la capacité à susciter des prises de conscience et une autoréflexivité chez les jeunes ainsi qu'à maintenir leur attention et leur intérêt comme facteur de succès des sessions. La flexibilité et la capacité à adapter le programme aux besoins et aux réactions des jeunes pourraient en partie expliquer la tendance aux effets accrus de SE&SR, malgré le fait (ou grâce au fait) que son implémentation a été moins standardisée que celle du programme Herzsprung. Cette adaptabilité plus grande du programme SE&SR pourrait également expliquer un niveau de satisfaction légèrement plus élevé chez les animatrices et les animateurs ainsi que chez les jeunes. Les animatrices et animateurs, ainsi que les jeunes s'accordent à relever que les séances ne devraient pas être trop longues (un maximum de deux périodes de 45 minutes séparées par une pause est évoqué) et qu'il faut veiller à éviter les répétitions et le fait d'aborder des sujets primordiaux lors des dernières séances. Les animatrices et animateurs soulignent l'importance d'un soutien fort des directions d'établissement, voire d'une implémentation généralisée à l'échelle des cantons, pour favoriser le succès du programme.

## **Discussion et conclusion**

On observe une grande variabilité dans la mise en œuvre des sessions SE&SR avec une majorité de sessions comportant 4 séances (plus longues) au lieu de 9 et couvrant le programme, alors que Herzsprung est implémenté de manière plus fidèle en ce qui concerne le nombre de séance et la couverture des thèmes. Ces observations ainsi que les résultats issus des focus groups (difficultés à convaincre les directions d'établissement, redondances et difficultés à maintenir l'intérêt et l'attention des jeunes au fil des séances) incitent à questionner le caractère réaliste et souhaitable de fixer un standard à 9 séances dans le contexte romand. Ceci est d'autant plus vrai que la flexibilité dans l'implémentation du programme SE&SR ne semble pas avoir porté atteinte à son efficacité ni à la satisfaction des animatrices, animateurs et des jeunes. Les résultats de l'évaluation amènent également à se questionner sur la pertinence d'adapter le format de Herzsprung avec, par exemple, une mise en œuvre complète du programme, mais en blocs plus courts (par exemple 5 fois 2 périodes scolaires au lieu de 5 fois 3 périodes scolaires).

Des contraintes techniques, logistiques, ou liées à la volonté de préserver le caractère anonyme des données ont imposé certaines limitations méthodologiques, notamment la brièveté du délai entre la passation du questionnaire pré et celle du questionnaire post, ou encore la réalisation d'un nombre limité de focus groups. Le fait que les effets étaient recherchés directement en fin d'intervention, alors que les jeunes n'avaient vraisemblablement eu que peu d'occasions de tester leurs nouvelles connaissances et compétences, ainsi que l'imprécision inhérente à tout instrument conçu pour mesurer des phénomènes complexes ont rendu difficile la détection de tous les effets de l'intervention.

Malgré les défis méthodologiques, l'évaluation du programme SE&SR/Herzsprung a permis de démontrer l'atteinte de plusieurs objectifs importants du programme, une bonne adéquation des contenus par rapport aux besoins et aux attentes des jeunes, ainsi qu'un haut niveau de satisfaction des animatrices, animateurs et des jeunes. Cette évaluation suggère également des pistes d'amélioration, notamment en favorisant l'adaptation du déroulement et du contenu des séances en fonction des besoins et des réactions des groupes, en traitant davantage les aspects positifs des relations amoureuses, en prenant mieux en compte les diversités culturelles et d'orientation sexuelle et affective, ainsi qu'en veillant à maximiser l'interactivité et le caractère non répétitif des séances.

### **Note méthodologique**

L'évaluation du programme SE&SR/Herzsprung est une évaluation externe sommative. Elle porte sur les sessions réalisées entre octobre 2018 et fin mars 2020. Elle s'appuie sur des données quantitatives et qualitatives.

Des comptes-rendus de session, remplis lors de chaque séance par les animateurs et animatrices, ont permis de documenter les modalités de mise en œuvre du programme ainsi que de mesurer le taux de participation des jeunes de chaque groupe aux séances.

Des questionnaires papier ont été remplis par les jeunes elles et eux-mêmes au début de la première séance de la session (questionnaire pré-programme) et à la fin de la dernière séance de la session (questionnaire post-programme). Les données ainsi récoltées ont permis d'analyser le profil des jeunes. De plus, les données récoltées à la fois dans les questionnaires pré et post (pour la mesure des effets du programme) portaient sur les normes de genre et la justification de la violence, les modalités de gestion des conflits, ainsi que sur les capacités perçues (exprimer ses besoins, fixer des limites, etc.)<sup>h</sup>. Le questionnaire post-programme comprenait en complément des questions de satisfaction à l'égard du programme.

Pour chaque échelle, les scores obtenus ont été standardisés sur une échelle allant de 0 à 100. Le rejet de l'hypothèse nulle (hypothèse nulle = pas de différence entre les résultats pré et post) a été vérifié au moyen d'un t-test pour données appariées. Pour les échelles multi-items, le score de l'échelle correspond à la moyenne des scores des items individuels.

Chaque résultat est le fruit d'une analyse portant sur l'ensemble des participant-e-s ayant répondu aux questions nécessaires à la production du résultat en question. Le nombre de participant-e-s peut ainsi varier d'un résultat à l'autre en fonction d'éventuelles données manquantes.

Des régressions linéaires multivariées ont été réalisées pour tenter d'identifier des caractéristiques individuelles ou liées aux programmes qui seraient associées avec un effet accru de l'intervention. Deux modèles ont été retenus, l'un examinant l'effet de la version du programme (SE&SR versus Herzsprung), en ajustant pour l'âge et le sexe des participant-e-s, et l'autre examinant les effets des modalités d'implémentation au moyen de différentes variables indépendantes.

Des focus groups et entretiens auprès de jeunes (2 focus groups en Suisse alémanique et 1 focus group en Suisse romande complétés par 3 entretiens) ainsi que des focus groups auprès d'animatrices et animateurs (1 en Suisse romande et 1 en Suisse alémanique) ont été réalisés avec pour objectif d'obtenir des éléments de récit relatifs aux expériences et aux opinions des participant-e-s sur le

programme<sup>i</sup>. Des canevas précisant les thèmes et les questions ont été élaborés préalablement et de manière conjointe en Suisse romande et en Suisse alémanique. Ces discussions ont été enregistrées et retranscrites dans leur intégralité. Chaque corpus de données a été codé puis a fait l'objet d'une analyse selon l'approche de la Grounded Theory<sup>10</sup>. Cette démarche d'analyse a suivi un procédé inductif avec l'aide du logiciel MaxQDA. Les résultats de cette première phase ont ensuite été comparés et fusionnés pour aboutir à une synthèse globale.

## Références

- 1 Foshee VA, Linder GF, Bauman KE, Langwick SA, Arriaga XB, Heath JL, et al. The Safe Dates Project: theoretical basis, evaluation design, and selected baseline findings. *Am J Prev Med.* 1996;12(5 Suppl):39-47.
- 2 Foshee VA, Bauman KE, Arriaga XB, Helms RW, Koch GG, Linder GF. An evaluation of Safe Dates, an adolescent dating violence prevention program. *Am J Public Health.* 1998;88(1):45-50.
- 3 Minore R, Combremont M, Hofner MC. Projet d'implantation du programme "Sortir Ensemble Et Se Respecter" dans le canton de Vaud (2013-2015). Rapport final. Lausanne: Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud (BEFH), 2016
- 4 Haab Zehrê K, Frischknecht S, Luchsinger L. Evaluation des Programms "Herzsprung: Freundschaft, Liebe, Sexualität ohne Gewalt". Bern: Berner Fachhochschule für Soziale Arbeit, 2015
- 5 Bize R, Debons J, Amiguet M, Stadelmann S, Vujovic K, Lucia S. Evaluation du programme « Sortir Ensemble et Se Respecter » et « Herzsprung - Freundschaft, Liebe und Sexualität ohne Gewalt ». Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2020. (Raisons de santé 316).
- 6 Lucia S, Stadelmann S, Ribeaud D, Gervasoni J-P. Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Vaud. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2015. (Raisons de santé 250).
- 7 Ribeaud D. Entwicklung von Gewalterfahrungen Jugendlicher im Kanton Zürich 1999-2014. Forschungsbericht. Zürich: Professur für Soziologie, ETH Zürich, 2015
- 8 Lucia S, Stadelmann S, Pin S. Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Neuchâtel. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2018. (Raisons de santé 288).
- 9 Lucia S, Stadelmann S, Pin S. Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes adultes dans le canton de Vaud. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2018. (Raisons de santé 290).
- 10 Walker D, Myrick F. Grounded theory: an exploration of process and procedure. *Qual Health Res.* 2006;16(4):547-59.

## Citation suggérée

Bize R, Stadelmann S, Debons J, Amiguet M, Vujovic K, Lucia S. Evaluation du programme « Sortir Ensemble et Se Respecter » et « Herzsprung - Freundschaft, Liebe und Sexualität ohne Gewalt » : l'essentiel. Lausanne, Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2020 (Raisons de Santé : Les Essentiels 18a) <http://dx.doi.org/10.16908/rds-essentiels/18a>

<sup>h</sup> Les échelles utilisées dans les questionnaires pré et post remplis par les jeunes ont fait l'objet de validations dans des études antérieures et ont été utilisées dans plusieurs études portant sur la victimisation en milieu scolaire en Suisse<sup>6-9</sup>. Pour plus de détails, voir le rapport complet<sup>5</sup>.

<sup>i</sup> Les focus groups et entretiens conduits en Suisse alémanique ont été menés et analysés par Sibylle Mathis et Anja Sieber Egger de la Haute Ecole Pédagogique de Zurich.